

## Frère Jacques

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

440 > 430 mots: OK lire vite.

Bonjour :o) **Mon oncle Jacques est mort.** Ce frère de papa était moine à la Pierre-qui-Vire. Il y prit l'habit en 1941 pour une vie de prière et de travail manuel pendant 77 ans au même endroit. Pour ses obsèques j'ai fait le voyage en train jusqu'à Paris, puis en voiture avec mes sœurs. A 7h du mat', on était 5 à rouler sous la neige, en auto de Paris jusqu'au Morvan. On arrive à l'abbaye, au milieu d'une sombre forêt, sous un ciel noir que la neige éclaire à peine : c'est sinistre. Ankylosés nous sortons de l'auto en pataugeant dans d'énormes flaques. On suit d'immenses couloirs déserts, et nous voici dans l'église, presque pleine: Dans le chœur, une trentaine de moines de tous âges encadrent en silence le cercueil de bois clair. Dans la nef, parlant à voix basse, une quarantaine de gens emmitouflés dans de gros manteaux. Je reconnais des oncles et tantes, et quelques cousins. L'office commence, sobre et beau, mais participer n'est pas facile car le grégorien, c'est dur d'en lire les partitions. Et même les cantiques français des moines sont d'une harmonie étrange.

Dans l'homélie, le père Abbé nous choque par sa franchise sur le défunt « *Chercheur assidu de Dieu et **habité par des doutes dans sa foi**, notre frère a lutté toute sa vie, prenant appui sur la règle monastique* ». Et oui, il ne s'en cachait pas ce cher oncle Jacques, sa foi était fragile, avec plus de bas que de hauts. Lui qui avait donné sa vie à Dieu, a vécu dans le doute sur l'existence même du Dieu qu'il servait. Lui qui avait renoncé à tellement de choses pour mieux chercher Dieu, n'a pu s'appuyer que sur l'obéissance stricte à une règle austère, écrite il y a 1500 ans ! Comment est-ce possible ? Comment notre doux Seigneur qui nous aime ne s'est-il pas révélé de façon plus sensible à mon vieil oncle ?

A mon retour j'en parle autour de moi, car je suis très frappé de ce long tunnel spirituel. Et je découvre que ce vide, ce silence, sont vécus par beaucoup de religieuses et de laïcs. Des chrétiens pétris d'évangile, qui servent leurs frères et louent le Seigneur, sans **rien** sentir de la présence de Dieu. On le lit d'ailleurs dans les lettres de mère Térésa : elle a vécu 50 ans dans la nuit de la foi.

**Mais on juge l'arbre à ses fruits**, et les fruits sont bons. Le père abbé concluait d'ailleurs son homélie, disant que *beaucoup de gens avaient trouvé auprès de Jacques, accueil, miséricorde, amitié et sagesse :o)*

**Cher oncle Jacques, Béni sois-tu !**